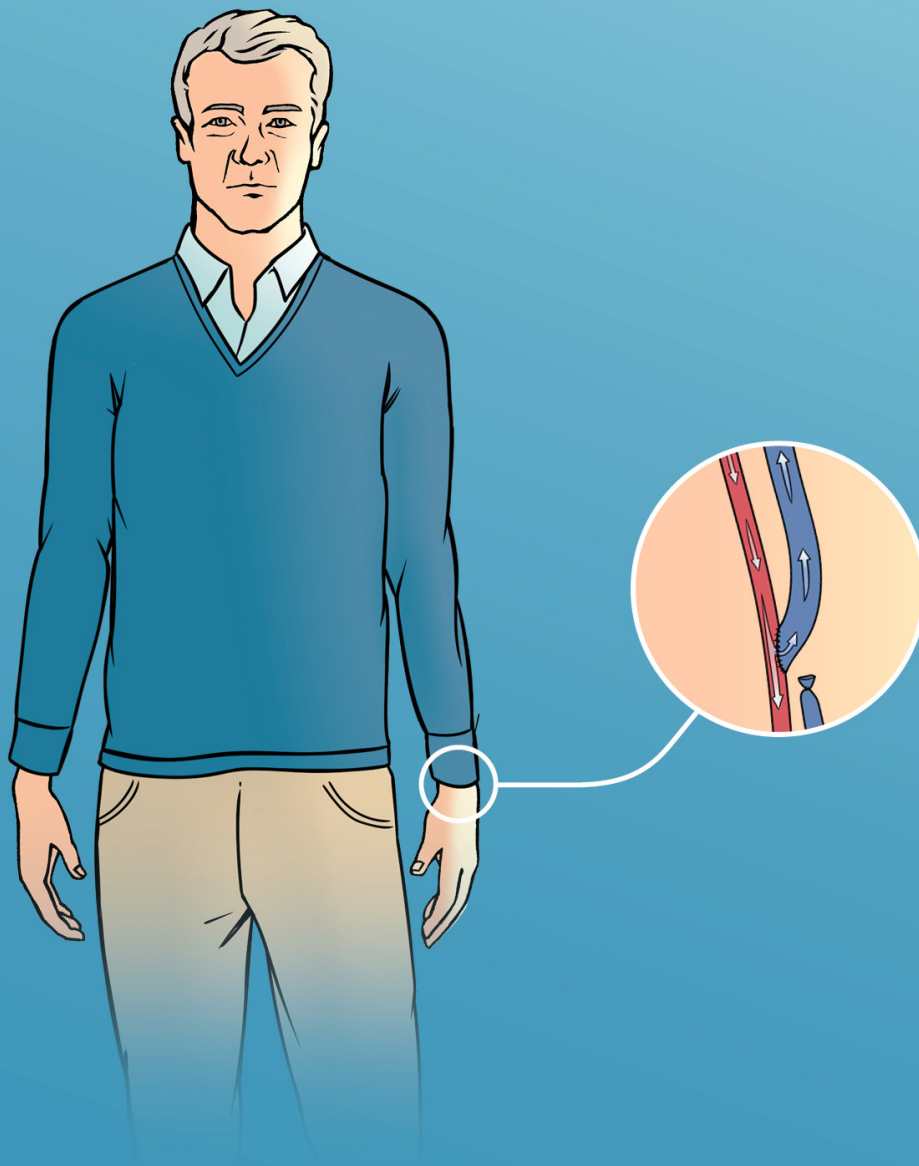
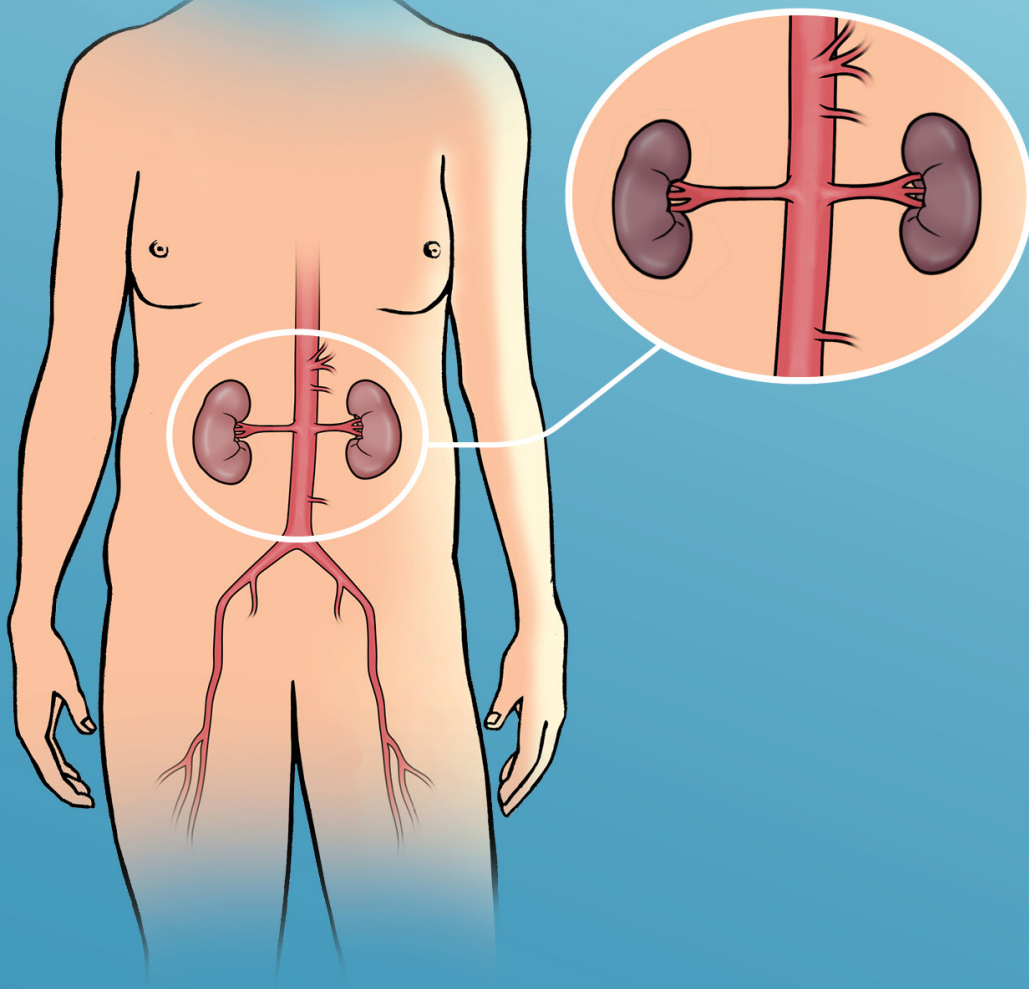
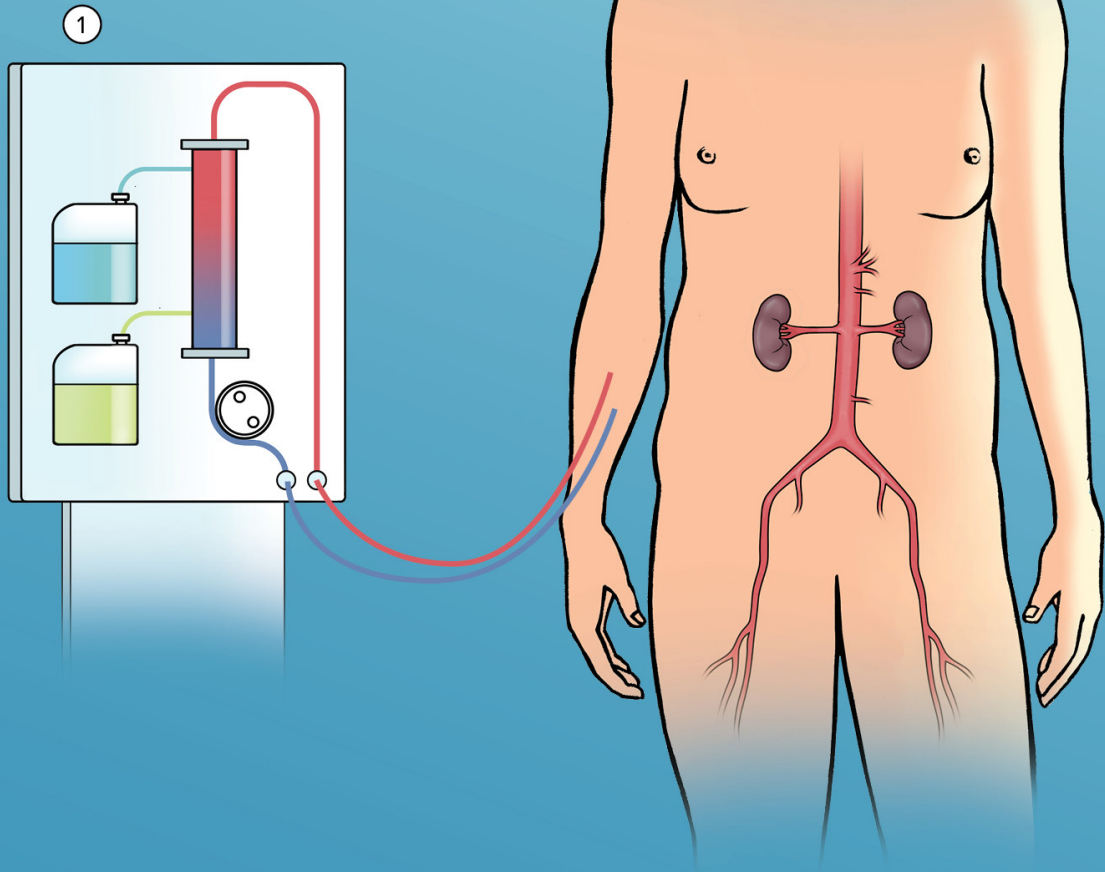


# La fistule artériovoineuse



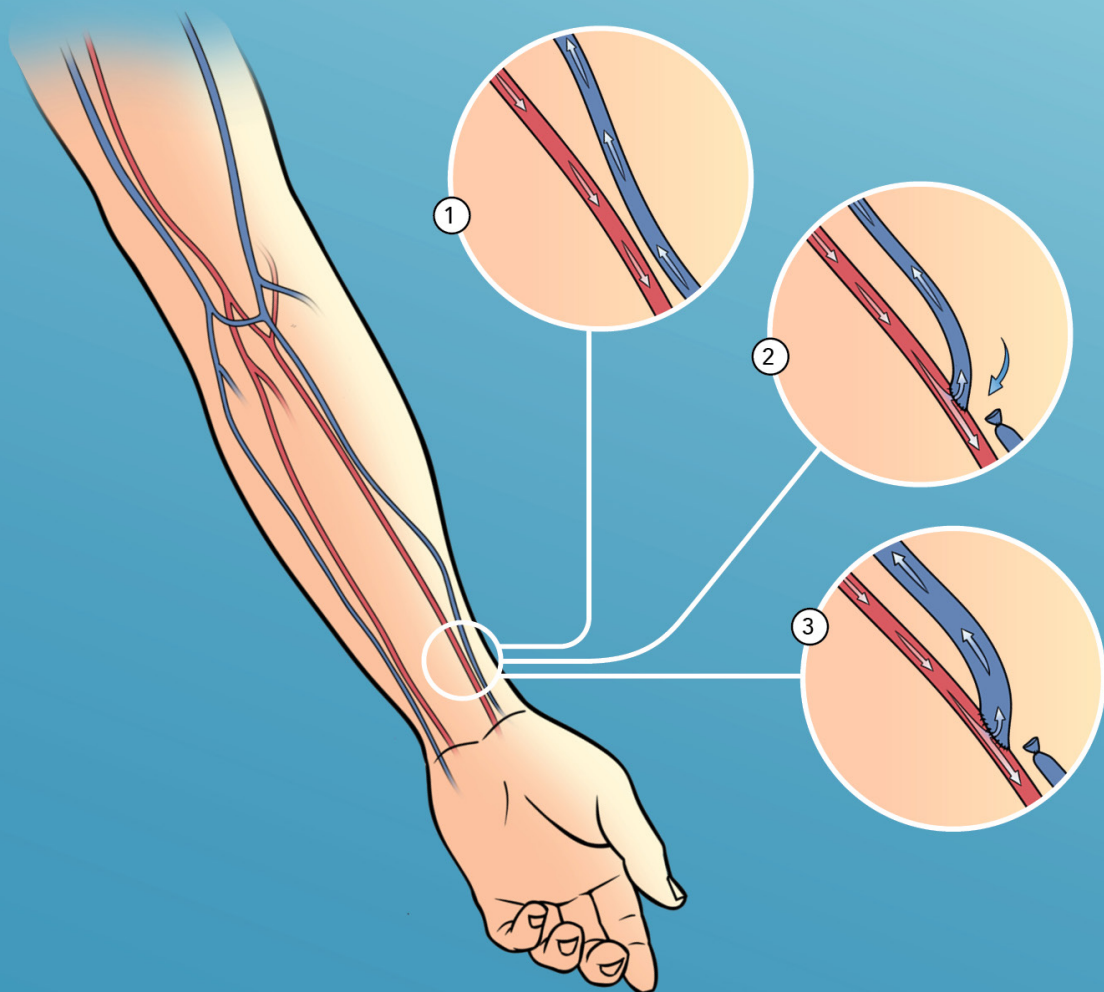


Les reins permettent de filtrer les déchets du sang. Lorsque les reins ne fonctionnent plus correctement, on parle d'insuffisance rénale. Dans les cas les plus graves, il est nécessaire de recourir à des reins artificiels : on parle « d'hémodialyse » ou plus couramment de « dialyse » ①.



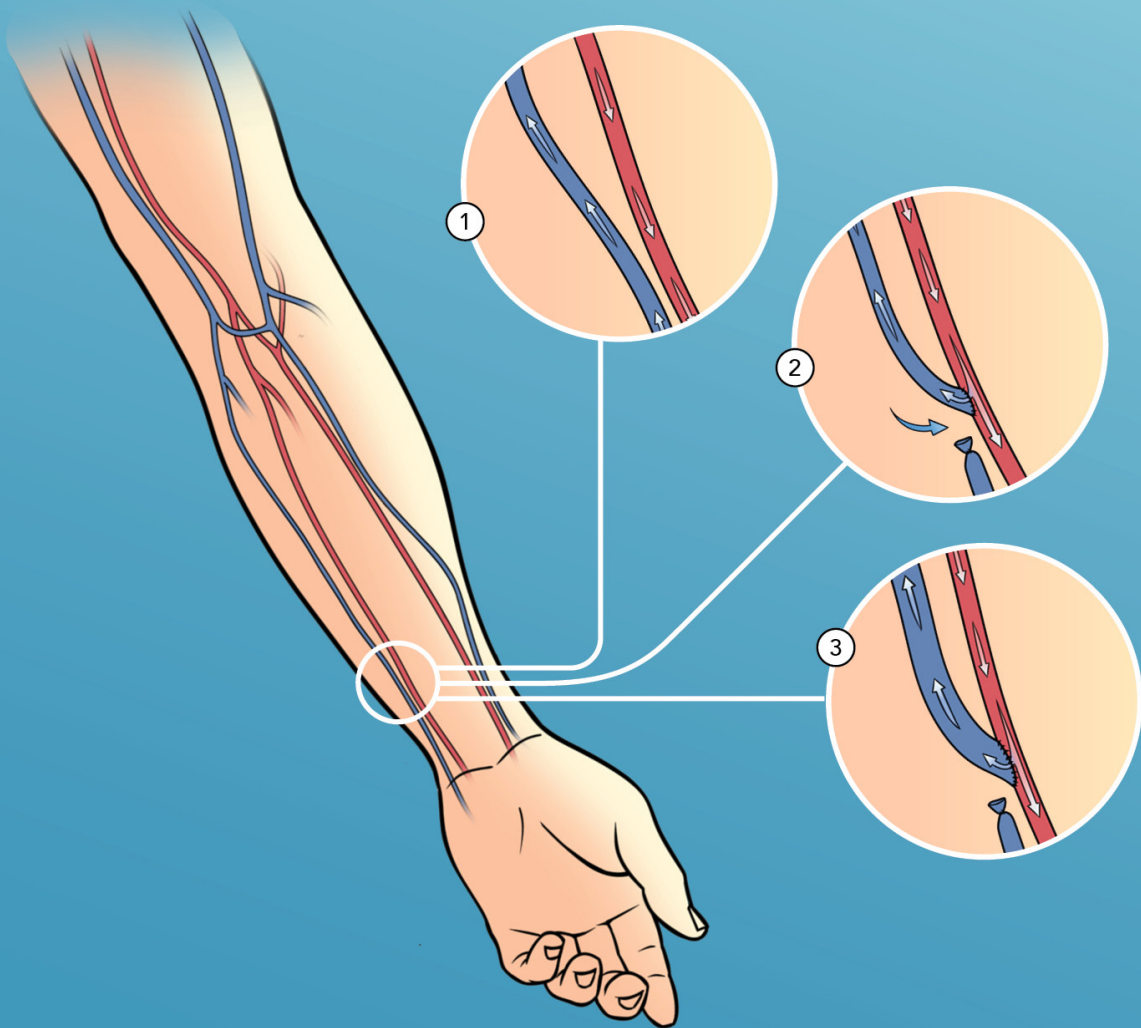
Pour que la dialyse soit efficace, il est nécessaire d'apporter un débit sanguin suffisant dans l'appareil d'hémodialyse. Pour cela, on peut relier une veine à une artère du membre supérieur. On parle de fistule artério veineuse. Sous l'effet du débit et de la pression artérielle, la veine se dilate progressivement, permettant d'avoir une taille et un débit suffisant pour permettre à l'appareil de dialyse de filtrer le sang.

La fistule artérioveineuse peut être réalisée à différents endroits, essentiellement au poignet et au pli du coude. Ces fistules portent différents noms selon leur localisation :



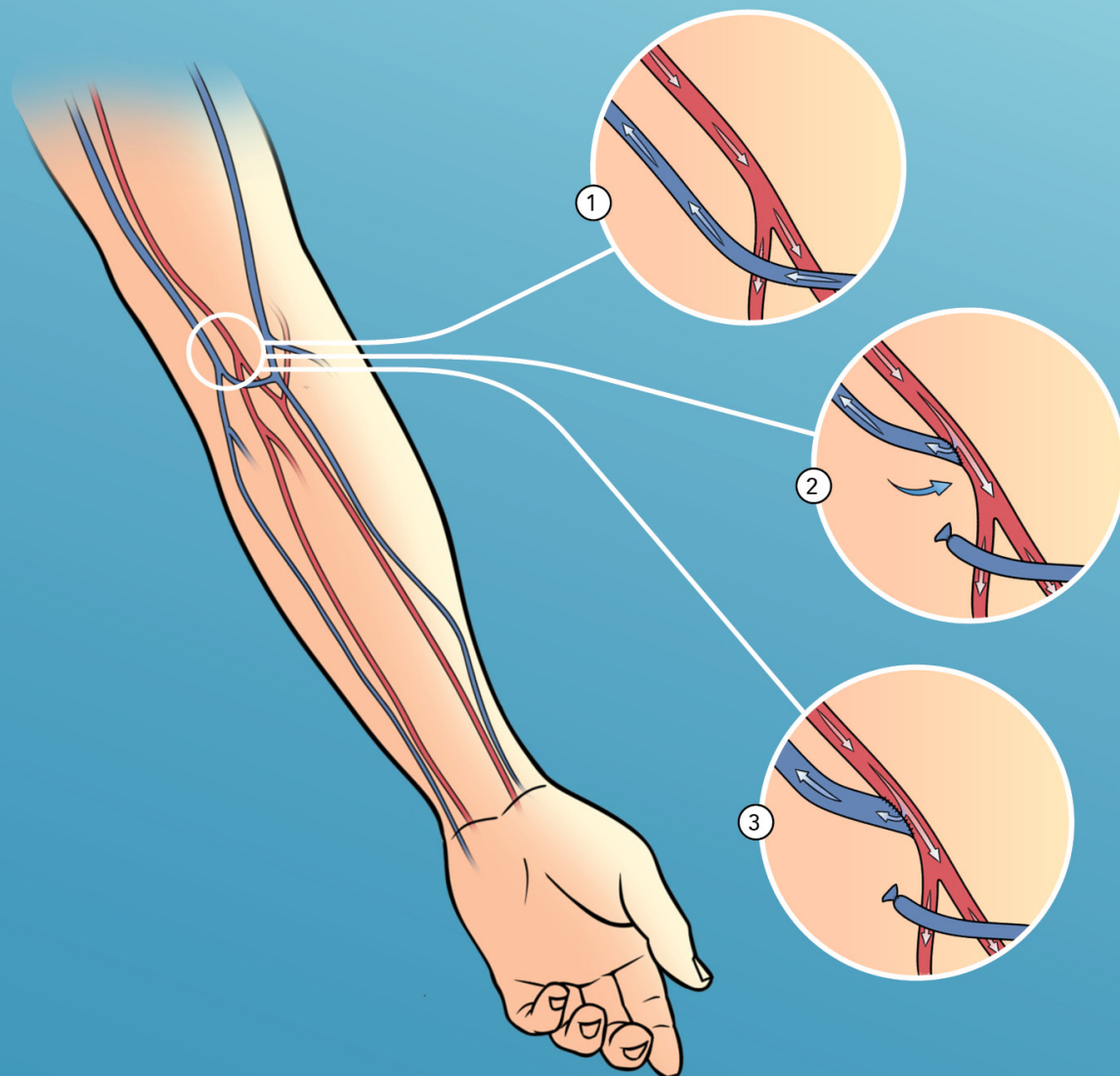
La fistule radio-céphalique :

Dans cette opération, on relie la veine céphalique à l'artère radiale au poignet. L'effet de la pression et du débit de l'artère radiale fait que la veine céphalique se dilate progressivement, permettant ensuite les dialyses.



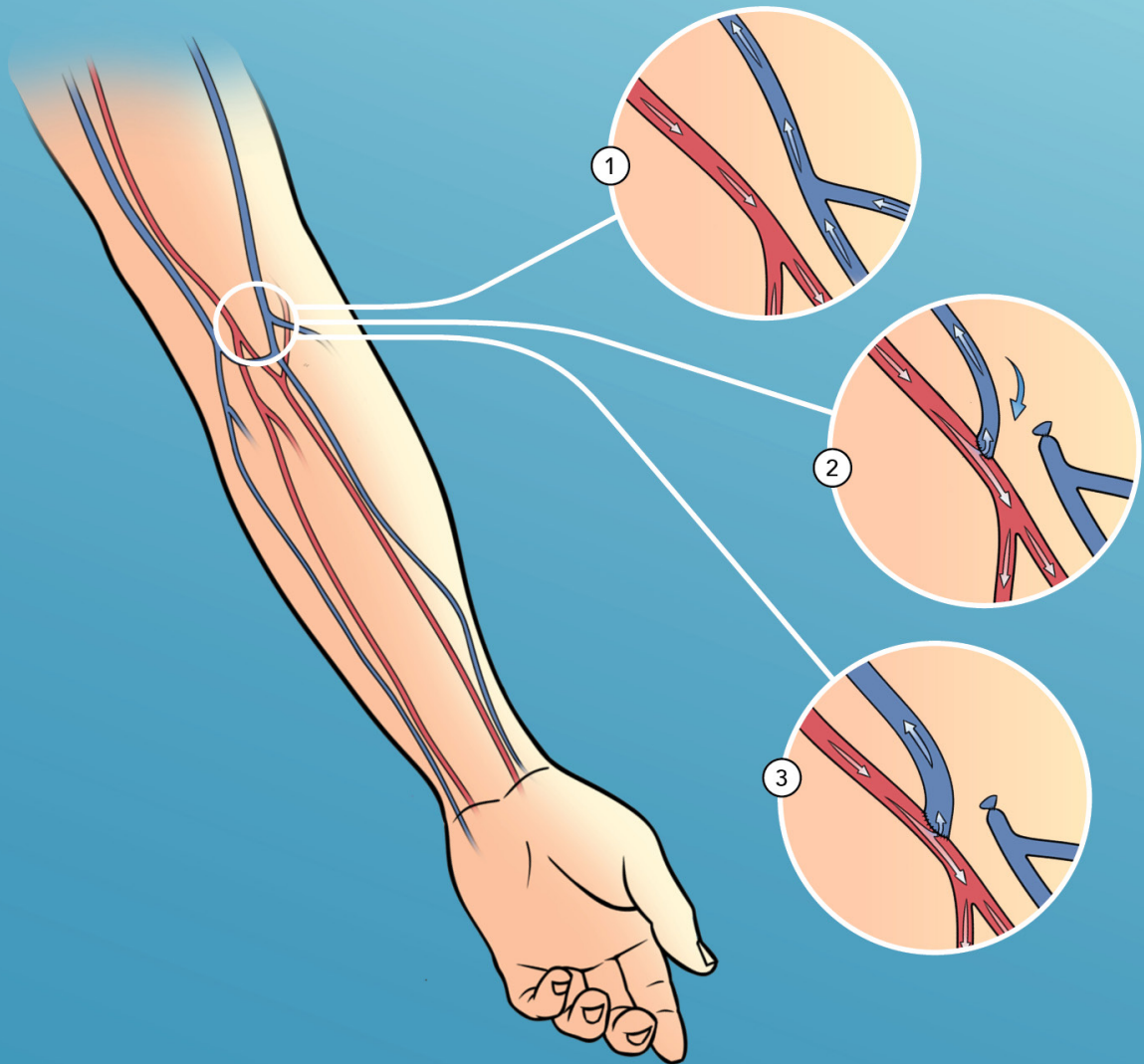
La fistule ulno-basilique :

Elle consiste cette fois à relier la veine basilique à l'artère ulnaire.

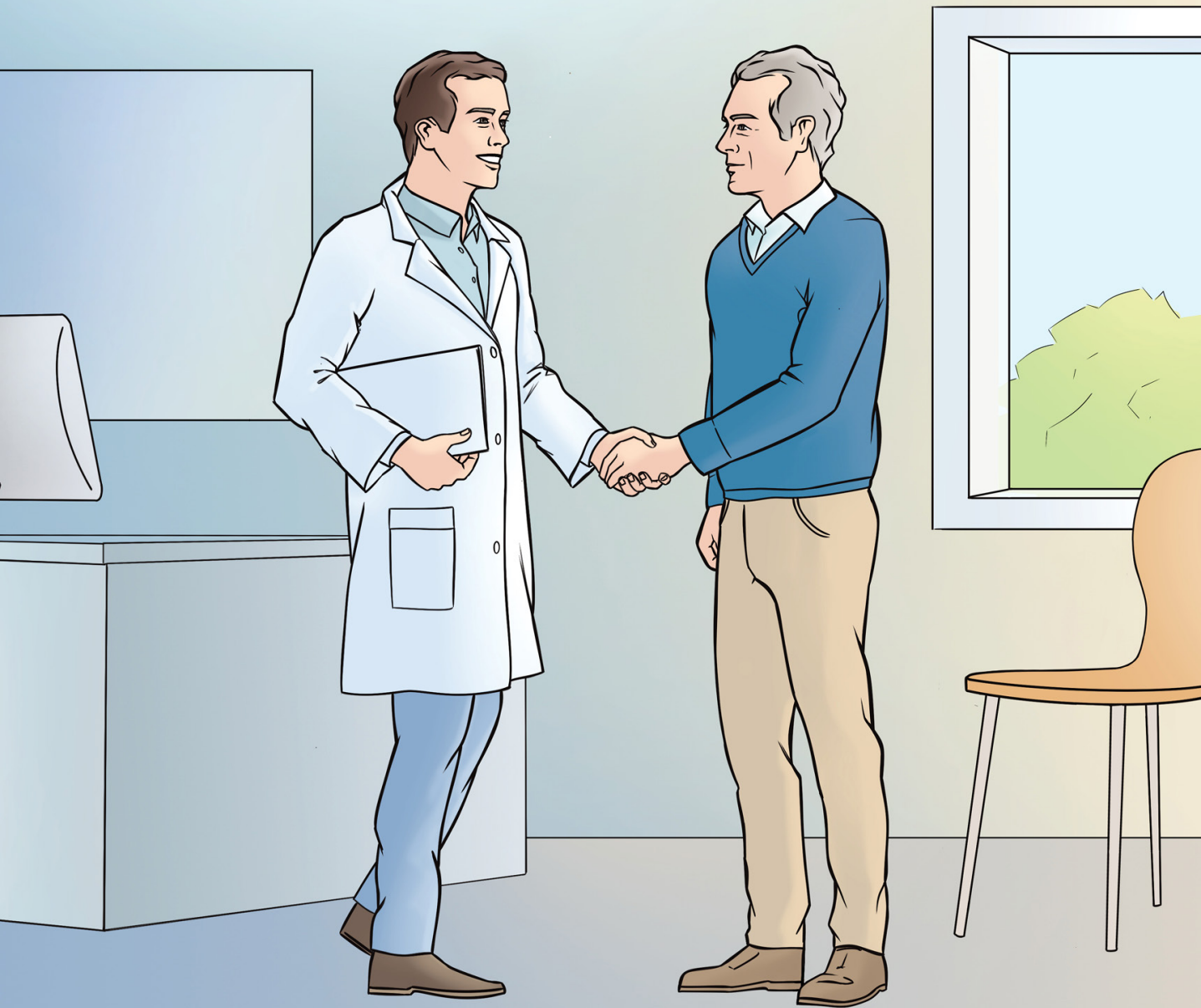


La fistule huméro-basilique :

Elle consiste à relier la veine basilique à l'artère humérale. La veine basilique étant profonde, il est ensuite nécessaire de la rapprocher de la peau, on parle alors de « superficialisation » de la fistule.



La fistule huméro-céphalique :  
Elle consiste cette fois à relier la veine céphalique à l'artère humérale.



Les suites opératoires sont généralement favorables, et le patient pourra rentrer à domicile rapidement après l'opération.

Par la suite, le patient reviendra dans son centre pour réaliser les séances de dialyse trois fois par semaine.

